



#### Sortie ornithologique (engoulement) et générale

Animateurs: Audrey Garcia (ANVL) et Alain de Guerra (CNCEE)

#### Itinéraire:

Voitures stationnées sur la petite route allant de Courances à Arbonnes-la-Forêt, au départ du chemin « du Petit Montrouget ».

Circuit de découverte générale en contournant la platière de la mare aux Joncs (réserve biologique dirigée) par l'est et le sud et en y remontant par le chemin « de la barrière Mattéo ».

Pique-nique au bord de la route du Raboliot,

Écoute de l'engoulement sur la platière.

Retour nocturne par le chemin revêtu du Coquibus.

**Participants:** 14 personnes.

**Météo:** période de beau temps, chaud (30°C), avec quelques passages nuageux.



Le chemin du Petit Montrouget longe une Réserve biologique dirigée (parcelles 43 et 44), dans lesquelles une action Natura 2000 est en cours. Une intéressante junipéraie s'y maintient, mais elle est menacée par la fermeture du milieu par les pins sylvestres. L'action consiste à éclaircir la forêt par abattage de quelques pins, afin d'assurer aux genévriers (*Juniperus communis*) la lumière dont ils ont besoin.

Le trajet jusqu'à la platière a permis d'observer, entre autres plantes :

- Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*)
- Plantain moyen (*Plantago media*)
- Raisin d'amérique (*Phytolacca americana*)
- Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*)
- Circée de Paris (*Circaea lutetiana*)
- Germandrée scorodoine (*Teucrium scorodonia*)
- Scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*)
- Benoîte des villes (*Geum urbanum*)
- Anthriscus commune (*Anthriscus caucalis*)
- Lampsane commune (*Lapsana communis*)
- Porcelle maculée (*Hypochaeris maculata*)

Se sont fait entendre :

- Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)
- Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)
- Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)

Le petit papillon Tristan (*Aphantopus hyperantus*) nous a souvent accompagnés

Les mycologues ont reconnu sans peine :

- Scléroderme commun (*Scleroderma citrinum*)
- Amanite fauve (*Amanita fulva*)
- Amanite rougissante (*Amanita rubescens*)

Dans la montée finale, des entonnoirs de la larve du fourmilion commun (*Myrmeleon formicarius*) ont été revus sensiblement au même emplacement que l'année précédente. Une larve a pu être capturée pour montrer ses puissantes mandibules, puis relâchée sur le sable où elle s'est instantanément enfouie, en marche arrière.



Entonnoir et larve de fourmilion (*Myrmeleon formicarius*)  
Taille de la larve : environ 1 cm

## Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

A proximité des rochers, quelques lichens du genre *Cladonia* ont attiré l'attention par leur forme en trompette.

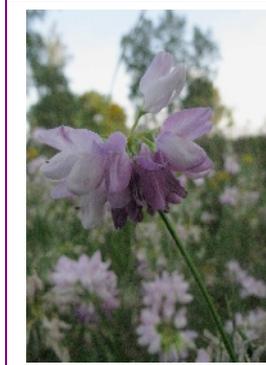
Sur la platière, les vasques qui se remplissent temporairement d'eau étaient à sec en raison de la météo, et ne montraient donc aucune trace de vie.

Au voisinage du chemin de Coquibus, nous avons retrouvé les plantes vues en 2015 :

Coronille bigarrée (*Securigera varia*)  
Genêt d'Angleterre (*Genista anglica*)

Et sur le chemin :

Plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*)



Coronille bigarrée (*Securigera varia*) et plantain corne-de-cerf (*Plantago coronopus*)



L'engoulement d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) s'est manifesté comme d'habitude à partir de 22h dans les lueurs du crépuscule. Les ronronnements, d'abord lointains puis plus rapprochés, ont été suivis des cris de vol brefs et aigus. Finalement nous avons pu voir, dans la pénombre, nos vedettes passer à plusieurs reprises en vol rasant ou tournoyant dans les frondaisons. Jusqu'à trois individus ont été vus simultanément. La nuit pratiquement tombée, leurs cris et chants se sont espacés.

Nous avons également pu voir en vol la bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) qui a fait entendre son coule.

Sur le chemin du retour, dans le noir, nous avons vu la lumière de la femelle du ver luisant (*Lampyris noctiluca*).

### Astronomie

L'été 2016 a vu la présence simultanée, exceptionnelle, de trois planètes visibles à l'œil nu : Mars, Jupiter et Saturne. Cela a permis de faire observer la différence d'aspect de ces astres.

D'abord la différence avec les étoiles : les étoiles présentent toutes une nette scintillation, même à proximité du zénith, alors que les planètes n'y sont pas soumises, sauf au voisinage de l'horizon où les perturbations atmosphériques sont maximales.

Ensuite, ces planètes montrent une différence caractéristique de coloration : Mars a un éclat rougeâtre, Jupiter jaune clair, Saturne blanc froid. On peut aussi observer des colorations sur les étoiles les plus brillantes ; il semble qu'un peu d'habitude soit nécessaire, car la plupart des participants ont eu du mal à les reconnaître.

L'origine de ces colorations est différente pour les planètes et pour les étoiles. Les planètes n'ont pas de lumière propre, elles réfléchissent la lumière du soleil et c'est donc la nature de leur surface qui colore leur lumière : sol rocheux ocre pour Mars, surface gazeuse pour Jupiter et Saturne. Comme le soleil, les étoiles émettent leur propre lumière, et c'est la température de leur surface qui explique leur couleur : 4000° pour les étoiles rouges (Antarès), 6000° pour les étoiles jaunes (comme notre soleil), plus de 30 000° pour les étoiles bleues (Rigel, invisible au moment de l'observation).



Ver luisant (*Lampyris noctiluca*) femelle

\*\*\*\*\*

Rédaction et photos : Alain de Guerra